

# CALAMITY JEANNE

Un scénario de Charles NARI

DANS LE CADRE DE L'APPEL À PROJETS DU GREC -  
SESSION AVRIL 2025

Charles NARI  
0682602068  
charles.nari@outlook.fr  
5 rue Vergniaud 75013 PARIS

# SCÉNARIO



SÉQ 1. INT. JOUR APPARTEMENT DE JEANNE ET ÉTIENNE / PIÈCE À VIVRE

L'appartement de JEANNE et ÉTIENNE, un appartement haussmannien typique du centre parisien, des murs blancs, des moulures au plafond.

L'appartement est entièrement vide, débarrassé de tous ses meubles.

La pièce est divisée en deux parties avec un coin cuisine séparé par un bar. Sur ce bar, une unique machine à café.

Au milieu trône un matelas gonfable sur lequel, JEANNE, une femme d'une quarantaine d'années, finit sa nuit emmitouflée dans un sac de couchage.

Le soleil du matin inonde petit à petit la pièce.

À quelques mètres du matelas, un téléphone est posé.

Une alarme retentit depuis ce téléphone.

JEANNE émerge lentement. Elle attrape le téléphone, arrête l'alarme.

Elle reste un petit instant sur le dos, fixant le plafond. Puis elle se met sur un flanc et regarde l'appartement vide.

Elle se décide à se lever. Elle marche vers ce qu'il reste de cuisine.

Elle ouvre un placard, complètement vidé à l'exception d'une boîte de café moulu qu'elle attrape.

Elle l'ouvre, remplit la machine à café et se fait couler un café.

Elle sort une tasse, prise sous le bar.

Elle se sert son café puis le boit debout en regardant par la fenêtre.

SÉQ.2 INT. JOUR APPARTEMENT DE JEANNE ET ÉTIENNE / PIÈCE À VIVRE

Souvenir. Pas de son seulement des images. Le même appartement mais cette fois-ci, meublé. C'est le crépuscule, et le soleil qui se couche confère à la pièce une lumière bleutée. JEANNE et ÉTIENNE sont à la fenêtre, ÉTIENNE fume une cigarette et JEANNE parle avec lui, elle aussi à la fenêtre, elle tient une tasse dans ses mains et un plaid recouvre ses épaules. On ne perçoit que leur silhouette.

JEANNE rit.

SÉQ.3 INT.JOUR APPARTEMENT DE JEANNE ET ÉTIENNE / PIÈCE À VIVRE.

De retour dans la cuisine. JEANNE finit son café, elle lave immédiatement la tasse dans l'évier, la sèche et la range.

Puis elle quitte la pièce.

Un temps.

Jeanne est de retour dans la pièce, habillée d'un t-shirt et d'un jean, une brosse à dents dans la bouche.

Elle roule sac de couchage en boule et ouvre la petite valve pour dégonfler le matelas. Elle pose un pied dessus pour faire sortir l'air plus rapidement.

Le processus est particulièrement long.

JEANNE:

C'est pas possible !

Toujours la brosse à dents dans la bouche, elle se met dos au matelas, et descend sur ses genoux pour s'asseoir finalement dessus de tout son poids. L'air sort, à peine plus vite.

JEANNE:

Sans déconner.

SÉQ.4 INT.JOUR APPARTEMENT DE JEANNE ET ÉTIENNE JOUR / SALLE DE BAIN.

JEANNE entre dans une petite salle de bain plongée dans l'obscurité. Elle crache le dentifrice dans l'évier, puis rince sa brosse à dents, s'humidifie le visage, prend une serviette du meuble sous l'évier, se sèche et la remet.

SÉQ.5 INT. JOUR APPARTEMENT DE JEANNE ET ÉTIENNE /COULOIR

JEANNE essaie de ranger le matelas gonflable plié et le sac de couchage roulé dans un placard incrusté mais soudain une clé est en train d'être insérée dans la porte d'entrée.

Prise de panique, JEANNE se dépêche, balance tout au dernier étage du placard, le ferme précipitamment et va ouvrir la porte.

Derrière, ÉTIENNE qui s'apprêtait à tourner la clé est surpris.

ÉTIENNE :  
Ah ! T'es déjà là ?

JEANNE :  
Oui.

ÉTIENNE :  
Ça va ?

SÉQ.6 INT.JOUR APPARTEMENT DE JEANNE ET ÉTIENNE / PIÈCE À VIVRE

ÉTIENNE va vers l'évier penche sa tête en dessous, ouvre le robinet et boit de l'eau. Puis il se redresse en s'essuyant la bouche avec sa manche.

ÉTIENNE :  
Putain l'escalier ! Je sais pas comment on a fait toutes ces années.

JEANNE :  
Moi, ça me dérange pas.

ÉTIENNE :  
Tu verras quand t'auras un ascenseur. Ça avance la recherche ?

JEANNE :  
Un peu.

ÉTIENNE :  
T'as appelé mon pote PIERRE ?

JEANNE :  
Non.

ÉTIENNE :  
Mais appelle-le JEANNE ! En plus c'est sa mère la proprio. Il part parce qu'il retourne chez elle.

JEANNE :  
Il a pas genre 45 ans PIERRE ?

ÉTIENNE :  
Si...

Soudain, quelqu'un sonne à la porte.

ÉTIENNE :  
Déjà ? Quelle heure il est ?

ÉTIENNE regarde sa montre.

SÉQ.7 INT.JOUR APPARTEMENT DE JEANNE ET ÉTIENNE / COULOIR

ÉTIENNE va ouvrir la porte.

Sur le palier se tient MONSIEUR KOWALSKI, un petit homme d'une cinquantaine d'années. Il est dans un costume bien trop grand pour lui, des lunettes, et une minerve. Il tient une petite sacoche.

Il tend la main à ÉTIENNE qui la saisit puis il l'agite vigoureusement.

MONSIEUR KOWALSKI :  
Bonjour, Serge KOWALSKI.

ÉTIENNE :  
Bonjour, vous êtes en avance.

MONSIEUR KOWALSKI :  
Toujours.

SÉQ.8 INT JOUR APPARTEMENT DE JEANNE ET ÉTIENNE / PIÈCE À VIVRE

MONSIEUR KOWALSKI pénètre dans la pièce à vivre suivi d'ÉTIENNE.

KOWALSKI ne cache pas un fort enthousiasme. Il balaye la pièce de haut en bas, apparemment séduit. Il remarque JEANNE et vient lui serrer à son tour la main avec toujours la même vivacité.

MONSIEUR KOWALSKI :  
Serge KOWALSKI.

JEANNE :  
Bonjour, JEANNE.

Monsieur KOWALSKI lâche sa sacoche au sol et continue à regarder l'appartement. Il observe attentivement le plafond, tapote les murs, analyse le plancher, carresse lentement le bar de la cuisine. Puis il se tourne vers JEANNE et ÉTIENNE qui se tiennent maintenant côte à côte, et les regarde d'un air triomphateur.

MONSIEUR KOWALSKI :  
Écoutez je vais être franc avec vous. On est sur une pépite.

ÉTIENNE :  
 Oui c'est un très bel appartement.

MONSIEUR KOWALSKI :  
 Ah je vais être un peu trivial mais  
 je suis sur le cul. On est plein  
 sud, très lumineux, grande pièce à  
 vivre, très bien agencée. Redites-  
 moi pourquoi vous le vendez ?  
 (il fait un rire forcé  
 très étrange )  
 Je plaisante, je plaisante. J'ai  
 moi-même divorcé deux fois. Je  
 continue la visite si vous voulez  
 bien.

Il passe devant ÉTIENNE et JEANNE et emprunte le couloir.

MONSIEUR KOWALSKI :  
 (Depuis une autre pièce.)  
 Ah non mais franchement !

ÉTIENNE :  
 Attention, le verrou de la salle de  
 bain se bloque.

ÉTIENNE disparaît par le même couloir.

SÉQ 9 : INT. JOUR APPARTEMENT DE JEANNE ET ÉTIENNE/ PIÈCE À  
 VIVRE.

KOWALSKI est de retour dans la pièce à vivre, il fait face à  
 ÉTIENNE et JEANNE.

KOWALSKI :  
 Bon j'ai fait mes petites photos.

ÉTIENNE :  
 Vous pensez qu'on peut espérer une  
 vente rapide ? D'ici quelques  
 semaines ?

MONSIEUR KOWALSKI :  
 Euh je pense que vous allez vendre  
 aujourd'hui.  
 (A SUIVRE)

MONSIEUR KOWALSKI : (SUITE)  
 (Il rit de manière exagéré  
 avec un rire poussif qui  
 vient du fond de la gorge  
 puis devient très  
 abruptement subitement  
 très sérieux en prenant  
 une voix plus grave )  
 Non mais sérieusement il n'y a pas  
 trop de souci à se faire.

JEANNE a un petit pouffement de rire. Elle se met la main sur la bouche. Elle tente de se contenir mais elle se remet à rire et ne parvient plus à le cacher.

ÉTIENNE :  
 Très bien et au niveau du prix vous  
 pensez que...  
 (Il commence lui aussi à  
 rire contaminé par  
 Jeanne...)  
 Pardon... Vous pensez que...

À côté d'ÉTIENNE, JEANNE ne peut plus être sérieuse et se tourne.

ÉTIENNE :  
 (Étranglé par le rire. )  
 Parce qu'on espérait peut-être  
 faire une plus value.

KOWALSKI les voit rire et il a un sourire un peu nerveux tout en restant attentif. JEANNE lui fait dos, ses mouvements d'épaules trahissent uson hilarité.

ÉTIENNE :  
 Pardon, c'est pas vous, hein, c'est  
 que c'est fatigant, le déménagement  
 tout ça.

SÉQ 10 : INT.JOUR APPARTEMENT DE DANILLO, CUISINE (VIDÉO INTERNET)

Dans une cuisine, DANILLO, un youtubeur d'une trentaine d'années, fait face à la caméra, il a dans une main une chaussure en cuir et dans l'autre une bouteille de vin.

DANILLO :  
 Salut à tous, c'est DANILLO  
 aujourd'hui je vais vous montrer  
 comment déboucher une bouteille de  
 vin avec une simple chaussure et un  
 mur.

SÉQ 11. INT.NUIT APPARTEMENT DE JEANNE ET ÉTIENNE/ PIÈCE À VIVRE

Des mains tiennent un téléphone sur lequel joue cette vidéo, les coudes posées à même le sol.

JEANNE :  
Sans péter le mur stp DANILLO.

STÉPHANIE :  
Et la chaussure aussi,  
accessoirement.

JEANNE et STÉPHANIE sont accroupies par terre, ce sont elles qui regardent la vidéo « Ouvrir une bouteille de vin avec une chaussure ». JEANNE tient le téléphone et STÉPHANIE, une femme d'une quarantaine d'années, tient une bouteille de vin et sa chaussure.

SÉQ.12 : INT.NUIT APPARTEMENT DE JEANNE ET ÉTIENNE /PIÈCE À VIVRE.

Stéphanie est en position, elle a la bouteille de vin dans la chaussure, elle tient la chaussure le talon tourné vers le mur. Son autre main est, elle, appuyée contre le mur. Derrière elle JEANNE attend.

STÉPHANIE :  
(concentrée)  
Attention.

Elle y va, et tape un grand coup avec le talon de la chaussure. Ça fait beaucoup de bruit. STÉPHANIE s'arrête et regarde JEANNE, une main devant la bouche, elle est stressée par le bruit qu'elle vient de faire. Le bouchon, lui, est intact dans la bouteille.

STÉPHANIE :  
Mais t'as pas des voisins ?

JEANNE :  
Oui mais c'est une vieille, elle entend rien. T'en fais pas !

STÉPHANIE réitère l'opération.

STÉPHANIE :  
Sinon peut-être qu'on peut lui demander un tire-bouchon à la voisine.

JEANNE :  
Attends je veux essayer moi aussi.  
La technique de DANILLO.

STÉPHANIE donne la chaussure et la bouteille à JEANNE et s'éloigne. JEANNE se met en place.

JEANNE :  
Y'a pas de raison !

JEANNE met un grand coup. Puis un autre. Le bouchon est sur le point de sortir, il n'y a plus qu'à tirer un peu. Elle se tourne vers STÉPHANIE qui la regarde. Toutes deux sont surexcitées, la bouche grande ouverte.

SÉQ.13 : INT.NUIT APPARTEMENT DE JEANNE ET ÉTIENNE / PIÈCE À VIVRE

STÉPHANIE et JEANNE sont accoudées au bar, la bouteille ouverte et deux verres à vin remplis. L'euphorie de l'instant d'avant est retombée et le moment semble plus propice à une conversation sérieuse.

STÉPHANIE :  
Le boulot ça va ?

JEANNE :  
Ouais j'ai pris quelques jours pour souffler un peu.

STÉPHANIE :  
Qu'est-ce que tu vas faire maintenant ?

JEANNE :  
J'sais pas, prendre un peu de temps pour moi.

STÉPHANIE :  
T'as envie de faire des trucs avec tes mains ? Genre créer style de la céramique ?

JEANNE :  
Non.

Elles rient.

STÉPHANIE :  
Faut que je fasse pipi attends.

Elle sort.

Un temps.

JEANNE observe quelque temps le bar sur lequel elle est accoudée.

SÉQ.14 : INT. JOUR APPARTEMENT DE JEANNE ET ÉTIENNE/ PIÈCE À VIVRE.

Nouveau souvenir, toujours pas de son.

JEANNE est assise sur un tabouret haut, elle mange une assiette de légumes cuits. Derrière elle, ÉTIENNE lui tourne le dos, il est penché au-dessus de la cuisinière et mélange des légumes qui cuisent dans une poêle.

Soudain la voix de STÉPHANIE vient troubler ce souvenir

STEPHANIE : OFF

JEANNE !

SÉQ.15 : INT.NUIT APPARTEMENT DE JEANNE ET ÉTIENNE/COULOIR DEVANT LA SDB

JEANNE arrive devant la porte des toilettes. Elle tape à la porte.

JEANNE :

STÉPHANIE ?

STÉPHANIE :

(en off)

J'suis bloquée

JEANNE :

Ah attends !

Elle disparaît un instant puis revient avec un couteau.

Elle insère la pointe du couteau dans le loquet puis tourne dans le sens inverse des aiguilles d'une montre pour déverrouiller.

La porte s'ouvre. STÉPHANIE sort.

JEANNE :

Désolée, c'est ce truc qui bloque, on devait le faire réparer. ÉTIENNE et moi on s'est bloqués un milliard de fois. Il faut que je m'en occupe pour la vente.

SÉQ.16 : INT.NUIT APPARTEMENT DE JEANNE ET ÉTIENNE / PIÈCE À VIVRE

JEANNE et STÉPHANIE sont dans les bras l'une de l'autre. STÉPHANIE a son manteau. La tête de STÉPHANIE est posée sur l'épaule de JEANNE.

STÉPHANIE :  
(se recule)  
Tu me dis si t'as besoin de quelque chose, de la bouffe, des couvertures. T'hésites pas.

JEANNE :  
Merci Stéph', merci beaucoup.

STÉPHANIE remet la tête sur l'épaule de JEANNE, on entend qu'elle commence à sangloter. JEANNE le remarque.

JEANNE :  
Tu pleures ?

STÉPHANIE :  
Pardon j'suis bourrée.

JEANNE :  
Mais qu'est-ce qui se passe ?

STÉPHANIE :  
C'est juste, ça m'émeut vachement de t'imaginer ici toute seule dans ton petit lit de camp.

JEANNE :  
Faut pas pleurer enfin ! Ça va aller.

STÉPHANIE :  
Ça doit être tellement dur le célibat à Paris.

JEANNE :  
Après, moins que le célibat dans le Donbas je pense.

L'étreinte est finie. Elle s'éloigne l'une de l'autre et STÉPHANIE sèche ses larmes.

STÉPHANIE :  
(en séchant ses larmes)  
Essaie les applis de gros baiseurs sinon.

JEANNE :  
 (Un peu choquée par ce  
 qu'elle vient d'entendre)  
 Ah je sais pas, peut-être.

STÉPHANIE :  
 On sait jamais. Allez.

STÉPHANIE et JEANNE se font une autre petite étreinte plus conventionnelle cette fois. Puis STÉPHANIE s'éloigne.

JEANNE :  
 Tu me dis quand t'es rentrée.

STÉPHANIE lui fait un signe de la main. De la pièce à vivre on la voit ouvrir la porte du couloir qui donne vers l'extérieur et sortir.

SEQ.17 INT JOUR. APPARTEMENT DE JEANNE ET ÉTIENNE / PIÈCE

C'est le matin. JEANNE est encore allongée sur son matelas gonflable toujours dans son sac de couchage. Elle regarde le plafond.

On entend des gens devant la porte. C'est MONSIEUR KOWALSKI

MONSIEUR KOWALSKI : OFF  
 Vous allez voir. Je veux pas partir  
 trop vite en besogne mais je pense  
 que vous allez avoir un méga coup  
 de cœur.

La porte s'ouvre.

SÉQ.18 INT.JOUR APPARTEMENT DE JEANNE ET ÉTIENNE / COULOIR

KOWALSKI entre suivi par un jeune couple. Il traverse le couloir et arrive dans la pièce à vivre.

SÉQ.19 INTÉRIEUR JOUR APPARTEMENT DE JEANNE ET ÉTIENNE /PIÈCE  
 À VIVRE

Jeanne ne bouge pas et tourne la tête vers eux.

Monsieur KOWALSKI voit JEANNE et fait immédiatement écran devant le couple qui le suit.

MONSIEUR KOWALSKI :  
 Oula ! Alors il semblerait qu'il  
 faille qu'on repasse.

Il pousse poliment le couple vers le couloir puis la sortie.

SEQ.19. INT.JOUR MAGASIN DE SPORT, RAYON CAMPING.

JEANNE est dans les rayons d'un magasin de sport. Elle est au rayon camping. Devant elle tout un étalage de réchauds à gaz. JEANNE les observe, lit les descriptions. Tout ça lui paraît très confus. Au bout du rayon, LOUIS, un vendeur d'une trentaine d'années la remarque. Il vient vers elle.

LOUIS :  
(arrivé à son niveau)  
Je peux vous renseigner madame ?

JEANNE:  
Oui, tout à fait. Je cherche un réchaud à gaz pour chauffer des plats.

LOUIS :  
Oui, effectivement ça sert à ça.  
Alors vous avez plusieurs modèles,  
(Il en montre un )  
Celui-ci est très bien, il est à 100€.

JEANNE:  
Ah ouais quand même.

LOUIS :  
Oui c'est un investissement mais après ça dure longtemps, honnêtement là vous partez pour dix ans. Vous randonnez souvent c'est pour du trekking ?

JEANNE:  
De ?

LOUIS :  
C'est pour du trekking en montagne, plutôt haute altitude ?

JEANNE :  
Oui voilà, ça !

LOUIS :  
Vous êtes en tente ? En bivouac ?

JEANNE :  
En tente. J'ai un lit de camp.

LOUIS :  
D'accord, ben oui ça c'est le top,  
après si c'est pour une utilisation  
plus occasionnelle...

Il avance un peu dans le rayon JEANNE le suit, il en montre un autre.

LOUIS :  
Vous pouvez aussi partir sur celui-ci à 45€.

JEANNE:  
Oui parce que je débute un peu moi.

LOUIS :  
Ah ben c'est super ça !

JEANNE:  
Oui.

Un temps.

LOUIS :  
En termes de matériel vous avez tout ce qu'il faut ? Attendez je vais vous montrer les sacs, on en a des topissimes.

Plusieurs courtes séquences se succèdent de LOUIS et JEANNE dans les rayons du magasin sans que l'on perçoive ce qu'il se dit. Il lui montre tous les produits relatifs à la randonnée. Il parvient même à la faire rire.  
Puis une annonce retentit dans le magasin "Un vendeur est demandé en caisse".

LOUIS :  
Je dois y aller, vous savez tout en tout cas.

JEANNE:  
Merci beaucoup !

LOUIS :  
(Tout en s'éloignant à reculons. )  
N'hésitez pas s'il vous faut autre chose !

Il tourne les talons et part dans un sens opposé

Louis s'éloigne dos à elle puis il s'arrête soudain marque un temps d'arrêt, puis tourne les talons et revient vers JEANNE.

LOUIS :  
Pardon, je voulais vous dire. Je m'appelle LOUIS.

JEANNE:  
Jeanne.

LOUIS :  
Écoutez JEANNE si ça vous dit on peut boire un verre, je finis de bosser dans 20 minutes.

JEANNE est quelque peu troublée par la proposition. Puis...

JEANNE:  
D'accord.

LOUIS :  
C'est vrai ? Cool. Je vous promets je fais jamais ça.

JEANNE:  
Moi non plus.

#### SÉQ.20. INT.NUIT APPARTEMENT DE LOUIS / SALON

L'appartement est plongé dans le noir. Puis la porte s'ouvre brusquement. JEANNE et LOUIS entrent en s'embrassant. LOUIS allume la lumière tout en continuant d'embrasser JEANNE. Il enlève sa veste et la jette par terre. JEANNE s'interrompt et regarde l'appartement.

Toute la décoration a pour thématique la montagne. Sur les murs, des plans de stations de ski, des vieilles raquettes de randonnées et des vieux bâtons d'alpinismes, des photos de chamoix, marmottes et autres animaux de la montagne. Sur le canapé une fausse fourrure blanche. Tout le mobilier est en chêne clair.

JEANNE :  
On se croirait à la montagne un peu.

LOUIS :  
(Très flatté)  
C'est vrai tu trouves ?!

## SÉQ.21. INT.NUIT APPARTEMENT DE LOUIS / CHAMBRE

JEANNE et LOUIS tout en continuant de s'embrasser se jettent sur le lit. JEANNE semble un peu moins enthousiaste que LOUIS en transe, il l'embrasse dans le cou.

LOUIS :  
J'ai envie de te gravir, ma  
montagne des Alpes.

JEANNE :  
Ah ouais.

LOUIS :  
(Il passe sa main sous le  
t-shirt de JEANNE )  
T'arpenter tes monts et de  
découvrir toutes tes crevasses.

JEANNE :  
Attends, attends.

LOUIS s'interrompt.

LOUIS :  
Quoi ?

JEANNE :  
Tu veux pas arrêter avec les trucs  
de randos' ?

LOUIS :  
De quoi ?

JEANNE :  
Les métaphores de cul de montagne  
là, j'aime pas.

LOUIS :  
D'accord.

JEANNE :  
Je suis modérément à l'aise là. Tu  
veux pas qu'on éteigne la lumière ?

LOUIS :  
Si bien sûr.

LOUIS se lève et va éteindre la  
lumière.

La pièce est intégralement plongée dans le noir, on ne devine plus rien.

LOUIS :  
Ça te plaît comme ça ?

JEANNE :  
Oui, c'est mieux.

On les entend s'embrasser à nouveau.

LOUIS :  
Attends, attends.

JEANNE :  
Quoi ?

LOUIS :  
J'ai envie de te voir.

On entend qu'il se lève du lit et fouille dans la chambre toujours dans le noir.

LOUIS :  
Voilà.

Il allume une lampe frontale mise sur son front. Il est au-dessus de JEANNE.

SÉQ.22 EXT.JOUR RUE

STÉPHANIE marche dans la rue, elle a des sacs de courses dans une main et le téléphone collée à l'oreille dans l'autre. Elle avance lentement.

STÉPHANIE :  
Mais c'est quoi des trucs de cul de randonnée ? J'arrive pas à voir.  
C'est genre « Je veux planter mon bâton en toi. »

SÉQ.23 INT. JOUR. APPARTEMENT DE JEANNE ET ÉTIENNE/PIÈCE À VIVRE

Jeanne est assise sur son matelas gonfable posé comme d'habitude au centre la pièce.

JEANNE :  
Oui dans l'idée, en moins explicite quand même.

STÉPHANIE : OFF  
Après c'est bien de faire des rencontres. C'est trop bien les histoires nulles comme ça. Tu pourras écrire un livre. Tu vas le revoir ?

JEANNE :  
Non je pense pas.

STÉPHANIE : OFF  
Je dois te laisser, mais réfléchis à ce projet de livre.

JEANNE :  
Ok Stéph'

Elle raccroche et pose le téléphone à côté.

JEANNE se tourne et balaye l'appartement du regard.

Elle se lève et va vers le couloir.

SÉQ 24. INT. JOUR APPARTEMENT DE JEANNE ET ÉTIENNE/ COULOIR

Jeanne entre dans la salle de bain et ferme le verrou.

SÉQ.25 INT.JOUR APPARTEMENT DE JEANNE ET ÉTIENNE/ SALLE DE BAIN

Jeanne est assise sur la toilette, elle se lève, tire la chasse, se lave les mains.

Puis elle veut sortir mais la porte est bloquée.

JEANNE :  
Oh non !

Elle ne parvient pas à ouvrir la porte.

JEANNE :  
Oh la conne.

JEANNE est quelque peu paniquée. Elle réfléchit.

Puis elle va taper le mur du fond.

JEANNE :  
Madame Reynaud ! Je suis bloquée !  
Venez m'aider s'il-vous-plaît !

Elle se résigne.

Elle tente de défoncer la porte mais se fait mal à l'épaule.  
Elle reste assise sur le toilette un temps.

SÉQ 26. INT.NUIT NUIT COULOIR

La porte d'entrée s'ouvre, ÉTIENNE entre.

SÉQ.27 INT.NUIT APPARTEMENT DE JEANNE ET ÉTIENNE / SALLE DE BAIN

JEANNE qui s'était endormie sur une serviette, couchée est réveillée par le bruit.

SÉQ. 28 INT.NUIT APPARTEMENT DE JEANNE ET ÉTIENNE / PIÈCE À VIVRE

ÉTIENNE flâne dans l'appartement.

Il observe la pièce.

SÉQ. 29 INT.NUIT APPARTEMENT DE JEANNE ET ÉTIENNE / SALLE DE BAIN.

JEANNE a l'oreille contre la porte.

JEANNE :  
Qui est là ? ÉTIENNE ?

SÉQ. 30 INT.NUIT APPARTEMENT DE JEANNE ET ÉTIENNE / PIÈCE À VIVRE

ÉTIENNE :  
JEANNE ?

SÉQ. 31 INT.NUIT COULOIR APPARTEMENT DE JEANNE ET ÉTIENNE / DEVANT LA SDB.

ÉTIENNE vient devant la porte.

JEANNE :(OFF)  
J'suis enfermée.

ÉTIENNE :  
Ah merde ! Euh attends.

Il va dans la pièce à vivre.

SÉQ. 32 INT.NUIT APPARTEMENT DE JEANNE ET ÉTIENNE /PIÈCE À VIVRE

ÉTIENNE et JEANNE sont adossés contre la fenêtre, par terre le matelas gonflable. ÉTIENNE le regarde.

ÉTIENNE :  
Du coup t'es pas chez ta mère ?

JEANNE:  
Non.

ÉTIENNE :  
Mais t'as pas froid la nuit ?

JEANNE:  
Non ça va, mais au pire j'ai un petit chauffage d'appoint.

ÉTIENNE :  
Ah pas mal.

JEANNE:  
Oui au moins j'essaie le camping.  
J'ai jamais fait.

ÉTIENNE:  
T'as jamais fait de camping ?

JEANNE:  
Ben non je t'ai jamais dit ?

ÉTIENNE:  
Non.

Un temps.

JEANNE:  
Et toi ? Pourquoi t'es là ?

ÉTIENNE :  
J'arrivais pas à dormir, je voulais être ici un peu.

JEANNE :  
Ok. En fait on est deux barges qui arrivent pas à lâcher un appart.

Rires.

ÉTIENNE :  
Peut-être.

JEANNE :  
 On pourra pas le garder  
 indéfiniment quand même. Je pense  
 qu'il y a plus de souvenirs  
 intéressants à se faire ici. À part  
 ce soir.

ÉTIENNE :  
 Oui, c'est vrai.

Un temps.

ÉTIENNE :  
 Ah au fait, ma grand-mère m'a  
 appelé, elle a ton moule à tarte.  
 Elle veut impérativement te le  
 rendre.

JEANNE  
 Elle peut le garder ça va.

ÉTIENNE :  
 Tu rigoles ? Elle m'a fait trois  
 heures la dernière fois "Et tu lui  
 dit bien que j'ai son moule". Non,  
 non je vais le récupérer. Je la  
 vois samedi là, ils font une fête.

JEANNE  
 Une fête ?

ÉTIENNE :  
 Oui, ils font soixante-dix ans de  
 mariage avec mon grand-père.

JEANNE:  
 Soixante-dix ans ? C'est quoi là ?  
 C'est les noces de...

ÉTIENNE :  
 De platine. Ouais je te jure,  
 soixante-dix ans, c'est les noces  
 de platine.

JEANNE :  
 C'est dingue. En fait c'est les  
 mariages arrangés qui durent le  
 plus longtemps. Je suis un peu  
 nostalgique de l'époque où ton père  
 te mariait avec un voisin pour  
 avoir une vache.

ÉTIENNE :

Ah non mais là c'est pas du tout arrangé. Non c'est une vraie histoire d'amour. Enfin d'amour, je sais pas mais c'est une rencontre.

JEANNE :

Ah bon ? Pardon, merde.

ÉTIENNE :

Non t'inquiètes, après ma grand-mère tu lui parles de mon grand-père jeune, elle te dit "Il était gentil et il travaillait bien". Mais c'est une vraie histoire quand même. C'était à un bal de village en Italie, ils en faisaient pleins et ma grand-mère elle a dansé et après elle voulait s'asseoir, et mon grand-père il dansait pas et elle est venue et elle a dit : " La chaise à côté de vous elle est prise ?" et mon grand-père il a dit "Non, non".

JEANNE :

Et ?

ÉTIENNE :

Eh ben après c'est parti comme ça. T'imagines si elle était allée s'asseoir vingt mètres plus loin ? Ou s'il avait dit "Non c'est pris".

SÉQ 33. EXTÉRIEUR JOUR RUE DE CENTRE VILLE.

JEANNE charge une petite camionnette en carton.

Puis elle monte derrière le volant et démarre.

On reste quelques temps avec elle, tandis que les paysages de ville s'enchaînent à côté d'elle.

Fin